

[Texte]

Miss Loring: Yes. I said "drawing authority and money from the federal", because that is the situation as it is at present.

Mr. De Bané: No, no. Actually we have federalism, that means that every government is sovereign in its own jurisdiction, not as you say in your paper that the authority and the money of the provincial governments will come from the federal government. In the federal system everyone is equal and sovereign in its own jurisdiction.

Miss Loring: Yes, but the federal government collects all the money and also it gives a lot of the money out.

Mr. De Bané: So you want them to collect all the money and give back on its own conditions and terms?

Miss Loring: We had not quite, as I say, decided, but we had thought of the authority.

Mr. De Bané: This is the only way to help people by people.

Miss Loring: Yes. We had thought more of there being the authority there, but we had not fully decided on the question of finance.

Mr. De Bané: Thank you very much, as I just said to the Chairman, for your very thoughtful brief.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): I might just inquire about your society, the People Helping People Society. Certainly your comments have helped us, but what is your normal work?

Miss Loring: I must say we are rather a discriminatory society. I am afraid none of you would be eligible. We do not allow the rich, we do not allow anyone who makes over \$7,500.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): If you are talking about net income we would all qualify.

• 1725

Miss Loring: We are a society of people of low income, some are unemployed. We have an employment committee that tries to find jobs for those who have none. We have a grievance committee that helps people to communicate with different government offices and we find very often it is more a matter of communication than of a grievance, very often it is that question. We also try to arrange for a better social attitude. We have a recreation committee and we get together in this way. We try to give more hope and to raise the status of people. We are particularly keen on this, trying to raise the status of people even when they have a low income.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Miss Loring, I would like to thank you very much on the Committee's behalf.

Now I will call a final time for comments from the floor. Is there anybody else who wishes to speak? Speak now or forever hold your peace. Yes.

[Interprétation]

Mlle Loring: Oui. J'ai dit «retirer son autorité et de l'argent du gouvernement fédéral», car c'est la situation qui prévaut à l'heure actuelle.

M. De Bané: Non, non, nous avons le fait le fédéralisme, ce qui signifie que chaque gouvernement a la souveraineté concernant ses champs de juridiction, mais pas comme vous l'avez dit dans votre mémoire que l'autorité et l'argent des gouvernements provinciaux devraient venir du gouvernement fédéral. Dans le système fédéral, tous et chacun sont égaux et a droit de souveraineté dans son champ de juridiction.

Mlle Loring: Oui, mais le gouvernement fédéral recueille une bonne part des impôts et donne des montants d'argent en retour.

M. De Bané: Vous voulez donc que le gouvernement fédéral recueille tout l'argent et le retourne après avoir fixé ses conditions?

Mlle Loring: Nous n'avons pas décidé tout à fait, mais nous avons pensé à l'autorité.

M. De Bané: C'est la seule façon d'inciter les gens à s'entraider.

Mlle Loring: Oui. Nous avons pensé que l'autorité résidait plus là, mais nous ne nous sommes pas mis d'accord sur le même financement.

M. De Bané: Comme je viens de le dire au président, nous vous remercions beaucoup de votre pertinent mémoire.

Le coprésident (M. MacGuigan): Pourriez-vous nous parler un petit peu plus de votre société, *The People Helping people Society*. Vos observations nous ont beaucoup aidés, et nous aimerions connaître votre profession?

Mlle Loring: Notre société est plutôt discriminatoire. Je ne crois pas qu'aucun de vous puisse y appartenir. Nous ne cueillons pas aucune personne riche, personne dont le salaire est de plus de \$7,500.

Le coprésident (M. MacGuigan): Si vous parlez de revenu net, nous pourrions tous en faire partie.

Mlle Loring: Nous sommes une société de gens à bas revenus, certains sont sans emploi. Nous avons un comité dont la tâche est d'essayer de trouver de l'emploi à ceux qui n'en ont pas. Il y a un comité des griefs, qui aide les gens à communiquer avec les différents bureaux du gouvernement et nous constatons très souvent que c'est plus une question de communication qu'une question de griefs. Nous essayons aussi de développer une meilleure attitude sociale. Il y a un comité des loisirs et nous travaillons ensemble en ce sens. Nous essayons de donner plus d'espoir et d'élever le statut des gens. Nous nous employons particulièrement à essayer d'élever le statut des gens, même de ceux dont le revenu est bas.

Le coprésident (M. MacGuigan): Mademoiselle Loring, je vous remercie beaucoup, au nom du comité.

C'est maintenant la dernière occasion de prendre la parole pour ceux de l'auditoire qui aimeraient le faire. Y a-t-il d'autres personnes qui souhaitent prendre la parole? C'est maintenant le moment ou jamais de le faire. Oui.